

Un aristocrate au cinéma



- 12:45

Le distributeur de films Anjou Lafayette

Les subventions européens permettent aux films d'art et d'essai de se maintenir sur les écrans hongrois, malgré la continuelle désaffection des spectateurs. C'est ce que démontre l'histoire d'un nouveau distributeur de films français en Hongrie, Anjou Lafayette.

«Où est Lafayette?» a un jour demandé l'un des amis d'Endre Venczel lorsqu'ils fréquentaient encore les bancs de l'université. L'actuel propriétaire de la société de distribution de films d'art et essai européens Anjou Lafayette (A.L.) portait encore les cheveux longs à l'époque, ce qui lui a valu ce surnom pendant longtemps. C'est la raison pour laquelle il a choisi de donner ce nom à son entreprise, créée en 2002, à travers laquelle il a pris part à diverses activités allant de l'agence immobilière à la distribution de film.

Endre Venczel, transylvanien d'origine, travaillait à cette époque en tant que coordinateur des relations avec les Hongrois vivant en dehors des frontières au sein du Bureau Metszéspont, un organisme dédié à la politique de jeunesse du ministère des Affaires sociales. En 2007 il a été contacté par un distributeur de film français, Wide Management, via un ami qui cherchait un partenaire hongrois. Ce dernier a pensé à Endre Venczel qui avait déjà une certaine expérience pour avoir organisé le

ciné-club populaire, Oedipus Quartett à Cluj. «J'ai trouvé que c'était une bonne possibilité de retourner dans l'univers du cinéma, qui a toujours été une grande passion pour moi, même si je n'avais pas poursuivi cette expérience très longtemps», se souvient Endre Venczel. Il a en outre découvert qu'il existait de nombreuses subventions européennes et nationales pour la distribution des films d'art et essai européens et s'est rendu dans les plus grands festivals européens, de Cannes à Berlin. C'est en 2008, que les deux sociétés ont présenté les premiers fruits de leur coopération, notamment avec le film français Elle s'appelle Sabine.

Cependant l'entreprise n'a pas été créée au meilleur moment. «Auparavant le public de cinéma d'art et essai augmentait continuellement et les amateurs de ce cinéma découvraient en moyenne 9 films par an dans les salles. Cette catégorie de spectateurs a commencé à diminuer en 2007 et la crise a renforcé cette tendance alors que, dans le même temps, les salles équipées de la technologie 3D attirent de plus en plus de monde», explique M. Venczel qui regrette que le beau film suisse Un

Anjou Lafayette, soit victime de cette désaffection du



La crise a également frappé le système des mécanismes

de subvention. UniFrance, qui promeut le cinéma français dans le monde, n'organise plus désormais les Journées du film français car de nombreux sponsors ont choisi de se retirer. Désormais, il contribue seulement à la promotion des films en finançant les visites des cinéastes français. Dans le cas du documentaire Nos enfants nous accuserons, distribué par A.L., Unifrance a ainsi invité Jean Paul Jaud à Budapest. Selon Endre Venczel, malgré ces tendances négatives, il y a encore une forte demande pour les films français en Hongrie. Le fils de l'épicier est le film qui a connu

le plus grand succès parmi les œuvres distribuées par A.L., avec environ 12.000 spectateurs, et les cinémas continuent de le projeter bien qu'il soit sorti il y a plus d'un an. Quant au festival, il sera repris dans le cadre du Festival de la Francophonie et sa programmation sera assurée par plusieurs ambassades francophones.

A.L. continue de distribuer de plus en plus de longs métrages français. Ainsi, à l'automne prochain, Le Refuge, le nouveau film de François Ozon, ainsi qu'un documentaire sur la relation entre Godard et Truffaut seront projetés dans les cinémas hongrois.

Judit Zeisler

Films récemment distribués par Anjou Lafayette

- Tale52 (Grèce, 2008)
- Un autre homme (Suisse, 2008)
- Dot.com (Portugal, 2007)
- Qui a peur de loup (Rép. Tchèque, 2008)
- Nos enfants nous accuserons (France, 2008)
- Alle Anderen (Allemagne, 2008)
- Free rainer (Autriche, Allemagne, 2007)
- Riparo (France, Italie, 2007)
- La vida loca (Mexique, France, Espagne, 2008)

•
Catégorie
Agenda Culturel